

*Transcription*

– Ruines du château de Barberousse (XI<sup>e</sup> siècle)  
(corsaire algérois Kaïr-ed-Din Barberousse)

– [La Grotte d'Azur – La grotta Azzurra GB 677

Évoque le dernier voyage des anciens vers  
l'Hadès<sup>1</sup>, dans la barque du nautonnier Caron.  
(obole à verser) –

**Formation rocheuse qui s'est abaissée  
par suite des oscillations du sol – Peuplée  
de monstres légendaires – rendue à la passion  
de la littérature romantique par 2 voyageurs  
allemands en 1826 : l'écrivain August  
Kopisch et le peintre Ernst Fries<sup>2</sup> –**

**15 m de haut, 54 m de profondeur, 30 m  
de large – Rayons solaires s'irradient d'abord  
hors de l'eau, en bleu, sur les parois et la voûte<sup>3</sup>  
mais en se réfléchissant sur le fond de sable blanc,  
ils donnent à la masse liquide une opalescence,  
où les corps immergés semblent recouverts de  
perles argentées qui scintillent dans une atmosphère  
irréelle.**

[p. \*102] ----- MS 041

Jeudi 20 juillet

---

<sup>1</sup> Le *Guide Bleu*, suivi par Saint-John Perse, écrit *Adès*.

<sup>2</sup> Ernst Fries, peintre paysagiste allemand (1801-1833), a vécu en Italie de 1823 à 1827. August Kopisch (Saint-John Perse écrit *Kopisch*), poète et peintre allemand et excellent nageur (1799-1853), un temps fixé à Capri, île, Îles Campaniennes (à partir de 1822), y découvrit, avec Fries, la *Grotta Azzurra* (ou *Grotte bleue*, Saint-John Perse suit le *Guide Bleu* qui a traduit son nom en *Grotte d'Azur*).

<sup>3</sup> Après *voûte*, EO voit le signe plus et lit le mot *noir* au début de la ligne suivante (d'où un beau contraste dans cette ligne entre *noir* et *blanc*)... mais le guide qu'a recopié Saint-John Perse permet de lire un *mais* à la place de *noir*, et de comprendre que le signe plus n'était en fait qu'un tiret barré verticalement.

## *Croisière aux Îles Éoliennes*

(Capri)  
(7<sup>e</sup> journée de torticolis)

Réveil au port de Capri – (qu'il faut  
quitter avant 8 h)

Attente du Bateau citerne pour faire de l'eau.

– Tour de l'île en bateau pour aller retrouver  
le mouillage de pleine eau ~~du~~ d'arrivée,  
face à la ruche d'habitations d'estivants –

Aperçu le bas flanc de falaise (grouillement  
de barques et vedettes de luxe) l'entrée de la grotte<sup>1</sup>.

– Surprise des ~~bateau~~ beautés naturelles  
inaltérées, de l'île ancienne, – très verdoyante  
(pins accrochés aux moindres crevasses) –  
Au dessus des falaises, de bas en haut jusqu'aux  
cimes, traces (murettes) d'anciennes cultures (restes  
d'oliveraies).

L'île moins coriace<sup>2</sup> que les îles volcaniques,  
autrement modelée, pétrie, excavée<sup>3</sup>, becquetée,  
perforée.

Trognons<sup>1</sup> d'anciens fortins ou emplacements de  
batteries – tours – tourelles – prodigieusement situées  
– Phare toujours très bas aux pointes de bas rochers.

---

<sup>1</sup> La *Grotta Azzurra*, décrite à la page précédente.

<sup>2</sup> L'adjectif, qui signifie d'abord *dur comme du cuir*, s'emploie d'abord pour la viande ou autres aliments, mais aussi en botanique et zoologie (*peau coriace, feuilles coriaces*), ou au figuré pour un homme (au sens de *tenace, inflexible*). En l'employant à propos d'une île, il lui donne vie.

<sup>3</sup> L'adjectif (autre occurrence p. \*132), pas plus que le nom *excavation*, n'apparaît dans l'œuvre poétique.

## Transcription

Miracle des sentiers et même routes de corniche, à flanc de montagne, pour desservir ou relier des habitations isolées – Maisons simples et tentantes de jadis, face au droit de l'abîme, adossées à de la verdure bouclée, fidèles à leur solitude et boudant ou ignorant le flux moderne sur l'autre front.

[p. \*104] ----- MS 042

[**Capri** – massif calcaire – continuation<sup>2</sup> GB 673  
**de la presqu'île de Sorrente** – Le plus souvent très **escarpée, inaccessible.**

La grande **dépression** ~~entre~~ habitée **entre le secteur oriental et le secteur occidental.**

**Marina Grande et Marina Piccola**  
**Mont Solaro (589 m) et haut plateau**  
**d'Anacapri.**

**Arbousiers, pins, genévriers, myrtes, asphodèles, acanthes.**

**Grottes féeriques]**

O – La Mer, pays sincère – La Mer,  
en haute mer : un grand pays sincère<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> *Trognon* : ce qui reste d'un fruit ou d'un légume quand on a enlevé la partie comestible. Les constructions semblent avoir été dévorées par l'érosion.

<sup>2</sup> Saint-John Perse complète ici (et quelquefois répète) des informations trouvées dans le *Guide Bleu* et déjà notées (cf. p. \*94).

<sup>3</sup> Selon C. Camelin, « l'adjectif *sincère* s'entend au sens étymologique de *sincerus* : pur, non altéré, non corrompu, non fardé », et donc « la navigation devient une purification, une expérience initiatique, comme celle d'Ulysse » (« Parmi les notes du voyageur », *op. cit.*, p. 190).

## *Croisière aux Îles Éoliennes*

– Visiteurs de mer, avant le déjeuner :  
beau grand couple (illégitime) – Collaborateur  
et secrétaire de *Match*<sup>1</sup>.

– Sieste cabine aérée (*cf.* eau de  
grotte au fond invisible, insensible<sup>2</sup>, de poche  
d'eau claire.

– Une mouche à bord : où embarquée ?<sup>3</sup>  
D'où venue (avec les fruits : figues  
et pêches, à joues noires)<sup>4</sup>.

– Allongement du jour – Soudain  
nuances nouvelles au pied du Rocher<sup>5</sup> :  
lamés d'argent et (laiteux ou ... .. )  
et lamelles de Sienne ou de sépia, non  
encore de fiel. (*cf.* nos îles volcaniques)<sup>6</sup>  
Des bleus verts d'œufs d'oiseaux de mer<sup>7</sup>.

[p. \*106] ----- MS 043

Rentrée au port ∞

---

<sup>1</sup> L'hebdomadaire *Paris-Match*. Dans cette société, chacun sait tout sur tout, sur l'histoire des yachts comme sur celle des couples. Saint-John Perse a lui aussi, jadis, voyagé « de façon illégitime » avec « une femme » (ce sont ses propres mots, rapportés par K. Biddle qui suppose qu'il s'agit de Marthe de Fels, *cf. Saint-John Perse intime, Journal de K. Biddle, op. cit.*, 26 septembre 1953, p. 312).

<sup>2</sup> Lecture AH. EO lisait : *inusable*.

<sup>3</sup> J.-F. Guéraud perçoit une certaine « naïveté enfantine » dans cette surprise et cette interrogation (« Croisière aux Îles Éoliennes », *op. cit.*, p. 59).

<sup>4</sup> La mouche aux *joues noires* a été aussi attentivement observée que, jadis, en Chine, tel moustique dont le poète s'était fait un ami (*cf.* une des lettres à sa mère, 2 février 1918, p. 854).

<sup>5</sup> Au pied du *Rocher des Sirènes* (*cf.* p. \*96).

<sup>6</sup> Déjà p. \*88, Saint-John Perse écrivait *notre suite d'îles*.

<sup>7</sup> *Cf.* dans *Cohorte des œufs verts tachés de roux d'autres oiseaux de mer* (OC, (OC, p. 684) et auparavant dans *Anabase* (OC, p. 113).

## Transcription

– Dîner à terre avec les Malard, offert  
par M. Taxi amical<sup>1</sup> – Montée cf. Hong  
Kong<sup>2</sup> – Sur la salle du haut, un appareil  
*merry go round*<sup>3</sup> de lumière électrique : tente  
de lumière – Restaurant célèbre –  
(Jambon de Parme – Pâtes ∞∞ – Riz ∞∞ –  
Poisson : sar<sup>4</sup> – Pâtisserie ∞∞  
Le chanteur guitariste traditionnel<sup>5</sup> ∞∞  
La chanson de l'année (*Bella*)<sup>6</sup> et une vieille  
chanson populaire : *Les Napolitains au Paradis*.  
Dialogue avec S<sup>t</sup> Pierre)<sup>7</sup>.

---

<sup>1</sup> Peut-être un des membres de la famille princière allemande de *Thurn und Taxis* (également appelée, en français la maison de *La Tour et Tassis* ou de *Tour et Taxis*), originaire de Bergame.

<sup>2</sup> La région de Hong Kong est assez montagnaise.

<sup>3</sup> *Merry go round* : manège en anglais. AL peut ne pas avoir oublié cet « affreux article » qui parut dans de nombreux journaux américains en août 1941, sous le titre « Washington Merry Go Round ». « Il en a été malade, non pour lui-même mais pour les représailles éventuelles sur sa famille ». Les auteurs, Drew Pearson et Robert S. Allen, y « raconte[nt] toute l'histoire d'AL, ses rapports avec le gouvernement américain (Sumner Welles), sa bibliothèque, ses conseils anti-Vichy » (selon K. Biddle, *Saint-John Perse intime*, op. cit., 23 août 1941, p. 44).

<sup>4</sup> Saint-John Perse a écrit *Sarre*. Le terme *sar* désigne plusieurs espèces de poissons de mer et d'eau saumâtre, de bonne qualité gustative.

<sup>5</sup> Selon le *Guide Michelin* (p. 141), « Naples est la capitale du *Bel Canto*, parfois joyeux, parfois mélancolique, qui se pratique sur accompagnement de guitare ou mandoline. En septembre a lieu un festival de la Chanson napolitaine. *Santa Lucia, Marechiaro, Funiculi-Funiculà, O Sole Mio* comptent parmi les grands succès du répertoire napolitain ».

<sup>6</sup> La chanson *Bella*, paroles de Alberto Pugliese et musique de Furio Rendine, a reçu le premier prix au Festival de Naples de 1966 (15-17 septembre). Remerciements à Giovanna Devincenzo, Université de Bari Aldo Moro, pour cette référence.

<sup>7</sup> Il s'agit de la chanson *Dduje Paravise*, musique de E. A. Mario (Giovanni Gaeta, 1884-1961), paroles de Ciro Parente, qui date de 1928. C'est l'histoire de deux musiciens napolitains qui ont obtenu de S<sup>t</sup> Pierre, parce qu'ils sont napolitains, l'autorisation de jouer au Paradis. Ils y interprètent tout leur répertoire et leur succès est tel que S<sup>t</sup> Pierre voudra (en vain) les retenir. La mention de ces deux chansons, accompagnée chaque fois d'un signe positif

## *Croisière aux Îles Éoliennes*

Déambulation nocturne après la petite place – ∞ – Ruelles à belles façades inattendues et plus inattendus encore, dans pareille étroitesse dallée et sans trottoirs (dalles guillochées), défilés de très hauts lauriers arborescents couronnés de profusion floresque<sup>1</sup> (blanc) (jamais d'eau et piètre lumière).

Croisé couple de fidèles de Capri –  
Revenu par ~~ruelles~~ rampes dégagées  
puis ruelles à boutiques de mi-luxe  
(bijouterie – corail rouge, le jade d'ici)  
∞ – La haute terrasse plus relevée  
où nous<sup>2</sup> attendent les M. et D. (M. avec  
moi, malaise, épuisement d'hépatique,  
sur un banc)<sup>3</sup>

La nuit avançant, composition<sup>4</sup>  
plus relevée, de plus grande classe internationale  
que Saint-Tropez – Quelques beaux grands couples  
anglais, américains ou nordiques (Scandinaves ?  
Allemands ?) – Pantalon noir et chemise blanche  
avec cravate plastron ou foulard – ou bien

[p. \*108] ----- MS 044

simple chemisette de jersey ou soie bleue  
à ½ manches, col ouvert)

---

(∞), est une nouvelle illustration du goût le Saint-John Perse pour la chanson populaire (cf. la présentation p. xlvi. Leur texte est reproduit en annexe.

<sup>1</sup> Pour *florale* ?

<sup>2</sup> Ce *nous* désigne Saint-John Perse et Marthe de Fels car ni Dorothy, ni le couple Malard n'ont fait cette *déambulation nocturne*.

<sup>3</sup> Cette mention entre parenthèses n'a pas été reproduite dans EO.

<sup>4</sup> Lecture AH. Le mot avait été laissé en blanc dans EO.

## Transcription

Vitrines : le versicolor<sup>1</sup> affreux des  
étoffes à la mode cette année – berlingots –  
vomis de chat, de femme malade en mer.

Le grand chien, pour la 2<sup>e</sup> fois revu,  
qui s'affaire seul à travers cette foule de  
la petite place débordante – Affinité vers moi<sup>2</sup>  
soudaine : touchante – Puis nous laisse vers  
un petit teckel en laisse, après avoir  
sali le précieux pantalon blanc de D. d'un  
beau coup de langue : mon ami d'un  
autre monde (aux Enfers)<sup>3</sup> –

– Cour du Pretorio<sup>4</sup> : m'y égarer seul

– Vin de Capri (à dîner) Cf. certains  
vins d'Alsace<sup>5</sup> – âpreté de gravier.

[p. \*110] ----- MS 045

Vendredi 21 juillet 67

(8<sup>e</sup> journée de torticolis)

---

<sup>1</sup> EO lisait : *vernicolor*. Saint-John Perse a substantivé et anglicisé l'adjectif *versicolore*, synonyme de *multicolore* (P. Claudel, dans *L'Œil écoute*, écrit *varicolore*). AH imaginait un autre anglicisme : *verricolor*.

<sup>2</sup> Lecture AH. EO lisait : *vis à vis de moi*.

<sup>3</sup> Possible allusion à Richard, son chien abandonné et donc mort (d'où *Enfers*).

<sup>4</sup> Cette *Cour de Pretorio* n'a pas été identifiée avec certitude. Peut-être Saint-John Perse appelle-t-il ainsi la *cour* de la mairie, voire la jolie place qui se trouve devant (mention d'une *petite place débordante* dans le contexte et où justement il souhaiterait se trouver *seul*).

<sup>5</sup> Saint-John Perse aime les vins un peu *après* (cf. p. \*224). Il passe pour connaisseur au moins aux yeux de son épouse américaine (qui l'a interrogé sur le Malvoisie, cf. p. \*30). Sa compétence ici serait plus probable s'il avait précisé à quels vins d'Alsace exactement les vins de Capri le faisaient penser .